

Donner et recevoir. Notre projet P@C

Comme enseignante, je souhaite que mes élèves apprennent de nouvelles notions en français et en mathématiques. Je souhaite bien évidemment qu'ils évoluent dans leurs apprentissages. Mais je souhaite par-dessus tout poursuivre ce que leurs parents leur inculquent possiblement chaque jour, soit des valeurs de partage, d'entraide, d'ouverture, d'écoute et de générosité. Apprendre l'empathie, la patience, apprendre à enseigner quelque chose. Toutes ces valeurs qui sont parfois oubliées dans le tourbillon de la vie scolaire doivent être replacées en haut de notre liste de priorités.

J'entends souvent des superlatifs peu enviables associés aux enfants d'aujourd'hui: égoïstes, individualistes, intolérants, impatientes et j'en passe. Je peux vous jurer qu'ils sont tout le contraire. Le problème, c'est le choix des expériences. Nous ne leur donnons pas assez d'occasion de pratiquer ces valeurs. Parce que oui ces qualités de partage s'apprennent. On ne naît pas généreux et ouvert. On l'apprend et on l'apprend en s'entraînant dans des contextes communautaires où le partage bilatéral est présent. Voilà une mission de l'école dont on parle peu et qui est selon moi essentiel à un maintien de climat de classe sain. Parce que les fruits de ces expériences se récoltent ici et maintenant, pas seulement plus tard quand ils seront grands ou dans leur futur emploi.

J'écris ce billet suite à notre première expérience de projet P@C (Partage Avec Communauté). Comme iClasse nous avons comme mission de mettre sur pied un projet communautaire à notre couleur. Auparavant, sans être encore iClasse, mon groupe

participait à un projet appelé « Donner au suivant ». De plus, il y a deux ans, nous avons partagé un moment avec les personnes âgées du centre d'hébergement en face de l'école. Cette année, j'ai décidé de faire le pont avec le CRDI en toute conscience que cette clientèle serait un défi pour tous les élèves. Mais j'avais confiance. J'avais confiance en eux, en leur capacité à aller vers la différence et en leur volonté à faire la différence. Et je ne me suis pas trompée. J'ai même été profondément touchée par leur humanité. Comme quoi, quand on leur donne l'opportunité de faire quelque chose d'important, ils finissent par se sentir importants! Et ça, c'est au cœur de notre classe; activer ce sentiment de confiance, de compétence et de fierté.

J'aimerais partager quelques moments extraordinaires lors de notre première visite (parce qu'il y en aura d'autres). D'abord, le changement d'émotions avant et après la rencontre.

Étienne: « J'étais stressé avant d'entrer, mais après avoir rencontré Marie-Claude je me sentais mieux. »

Éléonore: « Ma mère me dit souvent de ne pas être gênée. Aujourd'hui, j'ai fait un effort et je n'ai pas été timide. Je suis fière de moi!. »

De plus, j'ai réalisé toute la puissance de leur écoute et leur capacité à s'adapter à la personne avec qui ils sont jumelés. Ils ont tous choisi, sans mon aide, une application iPad très pertinente à faire découvrir à la personne âgée après l'avoir observée dans son milieu avec son activité

préférée.

Je vous laisse constater la magie de cette rencontre. Je tiens à préciser que je n'avais pas l'autorisation de filmer les personnes du CRDI. Voilà pourquoi vous ne verrez pas leur visage. Mais je vous certifie qu'ils étaient tous heureux de partager avec les élèves de ma classe.



Si le cœur vous en dit, vous pouvez laisser un commentaire (catherine.lapointe@csdecou.qc.ca) à mes élèves pour continuer « d'arroser les fleurs ».

Madame Catherine